

INTRANET

# 'TANG@ZONE' S'INSTALLE À CH@RLEROI

Texte Arnaud Dupuis  
Photos Lavinia Wouters

Une équipe soudée, un zeste de swahili, beaucoup d'ingéniosité et vous obtenez 'Tang@zone'. C'est le nom donné à la nouvelle mouture de l'intranet de la zone de police de Charleroi. Un outil de communication 'full options' qui simplifie le travail administratif et offre quelques applications opérationnelles. Une petite visite? Suivez le guide!

CHARLEROI – 'Tang@zone' a été développé par Rama Ngamia Djabiri, Valérie Rombaux, Frédéric Laurent et Delphine Mairy. Des membres de la police de Charleroi, tant du cadre opérationnel que du cadre administratif et logistique. Issus de différents services, certes, mais tous réunis à l'occasion de cette mission: réaliser un site afin de faciliter le quotidien de la zone. Etant donné leurs fonctions relativement différentes, chacun a pu apporter sa pierre à l'édifice pour développer l'intranet. L'idée de lancer un tel projet leur avait traversé l'esprit suite au résultat positif rencontré par l'intranet de la zone de police de Namur<sup>1</sup>. Un échange avait d'ailleurs été opéré avec les concepteurs mais au final, ils ont décidé de développer leur propre outil avec un programme différent. Rama, le webmaster, s'est alors attelé à la construction de l'intranet qui a vu le jour le 11 janvier 2006.



Mais depuis le 1<sup>er</sup> mars 2007, il a connu de nombreuses modifications. “Pour cette nouvelle version, nous avons nettement amélioré l’aspect graphique du site, nous voulions lui conférer davantage de dynamisme”, déclare Delphine Mairy, consultante au service communication et administratrice de l’intranet. “Une fois les modifications terminées, il a fallu trouver un nom et nous l’avons baptisé Tang@zone. La première partie du mot provient du swahili, la langue de notre webmaster qui est d’origine congolaise. Littéralement, le mot ‘tangazo’ signifie ‘information’. Nous y avons ensuite ajouté le mot ‘zone’ en référence au langage policier.”

### Une communication accrue

Cet outil est devenu le principal vecteur



Rama Ngamia Djabiri

d’information de la zone. En plus de réduire le travail administratif, il permet une épargne de papier. Mais l’autre grand apport de ce système, c’est l’accessibilité de tous à une information considérablement renforcée.

“La zone de police de Charleroi compte environ 1000 personnes en ses rangs. Elles sont éparpillées sur nos différents sites et il est indispensable que l’information parvienne à tout le monde, et au plus vite. Désormais, grâce à l’intranet, la communication entre les effectifs est accrue”, souligne Delphine Mairy.

Une des forces de cet outil réside dans sa facilité d’utilisation. D’autant que chacun a pu faire part de ses desiderata suite à une enquête menée au cours de l’année 2006. Il s’agit, en quelque sorte, de l’aboutissement d’un projet collectif.

Mais quelles sont les spécificités de Tang@zone? Une fois l’utilisateur ‘loggé’ sur un des 500 ordinateurs qui compte la zone, la page d’accueil de l’intranet s’affiche à l’écran. Elle annonce directement une grande diversité en matière d’applications. En haut de page, nous trouvons la photo d’un véhicule de la zone, de quoi rappeler où l’on se trouve

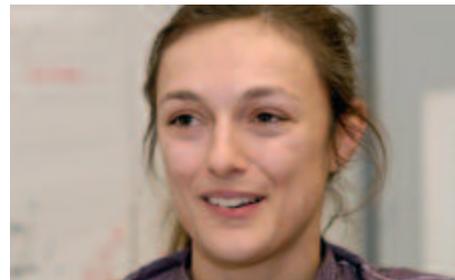
si le doute était encore de mise!

Par-dessous, une série de phrases de bonnes pratiques défile: ‘J’encourage mon collègue à porter l’uniforme’, ‘J’éteins mon ordinateur une fois son utilisation terminée’, ‘Je porte ma carte de légitimation dans les locaux de la police’...

La page d’accueil est divisée en plusieurs sections. En plus de la traditionnelle messagerie, nous retrouvons une section agenda et petites annonces. Les ‘news’ annoncent les derniers événements au sein de la zone, tandis que le ‘flash info’ épingle l’information essentielle du moment. Il y a aussi une rubrique ‘Avis de recherche’ avec, notamment, des photos.

Impossible, donc, de l’ignorer!

Tout membre de la zone peut faire parve-



Delphine Mairy

nir une information, à condition, bien entendu, qu’elle comporte un intérêt. Pour contrôler l’essence des messages qui circulent sur l’intranet, l’équipe d’administrateurs est aux aguets.

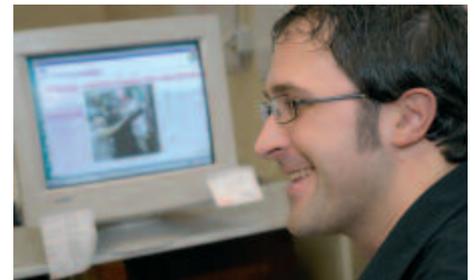
### Un gain de temps

Un des problèmes rencontrés dans la zone réside dans l’éparpillement des diverses sections. Un ‘chat’ a dès lors vu le jour. Non pas pour y discuter de la pluie et du beau temps mais bien pour éviter certains désagréments du quotidien policier. “En cas d’interrogatoires simultanés pour une même affaire, par exemple, le dialogue via l’intranet permet d’éviter de passer d’un site ou d’une pièce à l’autre. Il réunit les enquêteurs sans pour autant interrompre l’autre interrogatoire. Nous pouvons ainsi savoir où ils en sont. Il en va de même à la suite d’une perquisition. Une fois terminée, si nous souhaitons converser avec les autres personnes ayant récolté des informations, il suffit de se connecter sur le ‘chat’, de créer un salon et d’en définir l’accès. Il nous est alors possible de communiquer en direct avec nos collègues sans devoir changer de local”, indique Frédéric Laurent, inspecteur

principal à la recherche.

Une autre nouveauté, et non des moindres, consiste en la possibilité pour tout témoin de venir désormais consulter les albums de suspects potentiels sur le portail depuis n’importe quel ordinateur de la zone. Toutes les photos envoyées par le carrefour d’information d’arrondissement (CIA), sont mises ‘on line’. Ce qui diminue la possibilité de laisser passer des suspects entre les mailles du filet.

Un annuaire en ligne répertorie également les divers collaborateurs de la zone. Les services de la Ville, magistrats, interprètes, partenaires sociaux, dépanneurs... peuvent être trouvés en un seul clic. Un outil de gestion des tâches a aussi vu le jour. Du nom de ‘DISQuE’, il



Frédéric Laurent

permet à chacun de formuler une demande de services. La personne en charge d’une organisation réceptionne cette demande et l’attribue à un collègue d’après le listing de ses activités du moment. Encore un plus en matière d’organisation !

Malgré un projet déjà bien abouti, l’équipe déborde d’imagination et ne semble pas décidée à se reposer sur ses lauriers. Tang@zone est encore appelé à se développer. Si d’autres zones sont intéressées par le concept, les membres de l’équipe sont ouverts à tout échange<sup>2</sup>.

Nous laisserons le dernier mot à Philippe Stratsaert, directeur du pilier administration de la zone: “Cet outil est d’autant plus indispensable qu’il permet d’améliorer l’organisation et la communication au sein la police locale de Charleroi. Le fonctionnement de la zone a véritablement été repensé pour pouvoir avancer. Aujourd’hui, on ne saurait vraiment plus se passer de l’intranet.” ■

<sup>1</sup> Voir l’Inforevue 1/2005, pp. 12-13

<sup>2</sup> Pour tout contact avec l’équipe Tang@zone, [delphine.mairy@charleroi.be](mailto:delphine.mairy@charleroi.be) ou au 071 86 15 23